

## **Une critique du cours en 10 points**

Ce cours banalise la religion en plaçant toutes les religions, spiritualités, mouvements religieux et visions du monde sur un pied d'égalité. Par ex. dans les récits de l'origine du monde on donne comme exemple, le récit de la Création, du yin et du yang et du crapaud rapporteur de la boue primordiale comme s'ils sont équivalents. Ceci peut conduire l'enfant à rejeter la religion qui semblera créée par l'être humain, sans dimension véridique.

Ce cours représente faussement la religion, en le présentant sans sa dimension transcendante. Par exemple dans les noms du divin on ne trouve pas le nom de Jésus. L'enfant risque de ne pas saisir la véritable profondeur de la religion qui ressemblera à du folklore ou du mythe. Il n'aura pas tendance à y adhérer et n'aura pas de base pour considérer qu'une religion puisse être vraie comparée à une autre.

Ce cours ne permet pas de comprendre chacune des religions, car aucune d'elle n'est présentée dans son entièreté. Chacune est présentée de façon partielle à travers un ensemble de thèmes où les contenus d'une religion sont juxtaposés aux contenus des autres religions. Par ex. on parle des célébrations et on met côte à côte, Noël, Sukkoth, Wesak, Divali, la Fête des mères etc. À la fin de ce cours, on peut prévoir que l'enfant ne connaîtra ni sa propre religion ni celle des autres et qu'il aura une très grande difficulté à démêler l'une de l'autre.

Ce cours initie l'enfant à l'ensemble des religions. Par ex. l'enfant doit connaître les écrits sacrés, comme le Coran, les Vedas, le Tripitaka, la Bible, ainsi que les façons de prier et de méditer des différentes religions. En étant introduit aux pratiques et croyances des religions, l'enfant est susceptible de délaisser sa propre religion au profit d'une autre qui peut sembler attirante par sa nouveauté ou tout autre caractéristique.

Il y a invasion de la vie privée de l'enfant qui est appelé à partager en groupe ses croyances et les pratiques religieuses de sa famille ou de sa communauté. Ceci constitue aussi une invasion de la vie privée de la famille.

Il y a interférence avec l'autorité parentale et la relation parent-enfant, car l'enfant est appelé à remettre en question les croyances et convictions qu'il a reçues de sa famille et de sa religion. Il doit pouvoir justifier pourquoi il modifie ou non sa pensée après avoir entendu celle des autres. Ceci met l'enfant dans une situation précaire : s'il se sent incapable de justifier ses positions, il sera vulnérable aux pressions de groupe et susceptible d'adopter la position la plus populaire, qui ne sera pas nécessairement la meilleure.

L'enfant n'apprend pas ce qui est bien et mal mais plutôt que différentes personnes ont des façons différentes de voir les questions d'ordre moral et il est appelé à remettre en question les convictions qu'il a reçues de sa famille ou de sa

religion. Ceci peut nuire à la relation entre l'enfant et ses parents, sa famille et sa communauté car cette approche met en doute la valeur des enseignements parentaux.

L'enfant est appelé au début de l'adolescence à développer de l'autonomie face aux questions d'ordre moral alors que sa pensée n'est pas encore pleinement développée et qu'il n'a pas une expérience suffisante pour juger de l'impact de différentes positions sur des questions d'éthique. Ceci peut encourager le jeune à rejeter les positions reçues de ses parents, de son Église ou de sa culture.

L'enfant est appelé à favoriser la tolérance plutôt que d'autres valeurs telles que la vérité ou le sens de sa propre identité. Plus que la tolérance ou l'acceptation des personnes, ce cours encourage les jeunes à tolérer tous les points de vue, ce qui va à l'encontre de l'enseignement moral de bon nombre de religions. Ce ne sont pas toutes les positions qui sont acceptables sur des questions d'ordre moral ou religieux. Ceci aura pour effet de diminuer l'adhérence du jeune à ses propres convictions et croyances.

Ce cours identifie la Charte des droits et libertés de la personne comme point de référence pour les valeurs communes à développer. Il encourage l'enfant à adopter les valeurs communes publiques qui sont souvent beaucoup moins exigeantes au plan moral que les valeurs religieuses. Ceci a pour effet de priver le jeune de balises morales qui pourraient le soutenir pendant son développement.